

10 MARTIGNY RÉGION

MARTIGNY Le concepteur français a dévoilé hier les dessous des feux d'artifice.

La leçon du professeur Gonnin



Patrick Gonnin est président de la société qui produit notamment les feux d'artifice de Martigny, de Ravoire et de Monthey. Invité par l'office du tourisme, il a décortiqué ses bombes. LE NOUVELLISTE

OLIVIER HUGON

Vingt-deux minutes. C'est la durée, à la seconde près, des feux d'artifice qui illumineront le château de la Bâtiâz demain soir. Un spectacle classé numéro 2 en Suisse, derrière les Fêtes de Genève. Depuis plusieurs années, c'est une société française, Unic, qui assure le spectacle. «Nous sommes artificiers de père en fils depuis 1873», précise Patrick Gonnin, actuel PDG de la société, qui travaille avec ses trois fils, «au total, nous sommes une centaine d'artificiers diplômés.»

De la mèche à l'ordinateur

A Martigny, ils sont sept à œuvrer à la mise en place et au tir des feux. Le travail commence en février déjà. «On fait un débriefing des feux précédents, et on essaie d'imaginer les prochains. Il y a une grosse part de créativité. On passe ensuite à la modélisation sur ordinateur, avant de fabriquer les bombes.» Même si le show ne se résume pas à cela, 1,5 tonne de poudre sera utilisée au-dessus de la tour. Ce sont surtout les enchaînements et le rythme qui font la beauté du spectacle. «Il y a vingt-cinq ans, on tirait déjà des bombes de 300 millimètres de diamètre», rappelle Bernard Dirren, coordinateur des feux de la Bâtiâz depuis trente-deux ans,



BERNARD DIRREN COORDINATEUR DES FEUX DE MARTIGNY DEPUIS 32 ANS

«**Tout le programme des feux se trouve désormais sur une simple clé USB.**»

«mais on devait allumer les mèches à la main. Il y avait donc des temps morts qui cassaient un peu l'émotion. Aujourd'hui, la mèche est toujours là, mais elle est allumée électriquement. Tout le programme des feux est sur une simple clé USB et c'est l'ordinateur qui pilote les lancements. On n'a presque plus de temps morts.»

IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE(S) FEU(X) D'ARTIFICE

Si les feux de Martigny sont tirés par des professionnels, de très nombreux Helvètes ont acheté leurs propres fusées, bombes et pétards. En Suisse, on dénombre plusieurs centaines d'accidents chaque année, avec un pic évident le 1er août. Il n'est donc pas inutile de rappeler que ces engins peuvent se révéler dangereux, en particulier dans des mains d'enfants. Dans les statistiques, ils sont en tête des blessés au visage, aux yeux et aux mains. Le Bureau de prévention des accidents recommande de les tenir éloignés des engins pyrotechniques et d'encadrer les adolescents qui les utilisent. Il faut fixer les pièces à un support, ne pas les tirer au milieu d'un attroupement, s'abstenir de fumer à proximité, respecter les distances de sécurité indiquées sur l'emballage et ne pas rallumer un engin qui n'a pas fonctionné. ◉

Mercredi, plusieurs centaines de bombes seront tirées dès 22 h 15. Cylindriques, coniques ou sphériques, elles sont toutes composées de la même manière. Au fond, on trouve la poudre noire qui fait décoller la fusée. Au milieu, un retardateur qui règle la hauteur de vol et au troi-

sième étage, les petites étoiles qui donneront l'effet escompté: de l'aluminium pour le blanc, du fer pour l'or, du sel de cuivre pour le bleu ou encore du sel de strontium pour le rouge. «Ce sont des éléments dangereux à manipuler», prévient Patrick Gonnin, «ils peuvent s'avérer mortels. Mais c'est notre métier et nous savons les utiliser.»

Bombes en papier

A Martigny, de mémoire de Bernard Dirren, il n'y a jamais eu d'accident grave. Un incendie provoqué par des fusées privées avait embrasé la colline du château il y a quelques années. «Et il y a deux ou trois ans, on a eu une grosse frayeur, parce qu'un raté a décollé plus de 30 minutes après l'allumage», raconte l'artificier martignerain.

Côté pollution, les fabricants privilégient désormais les bombes papier aux coques plastique. «Il y a une petite pollution momentanée de l'air, mais elle se dissipe vite», admet Patrick Gonnin, «et le papier se dégrade rapidement.»

Quant au programme de demain, pas question de le dévoiler. «Le public est de plus en plus exigeant. On aura les incontournables, comme la cascade ou l'embrasement de la tour, mais aussi beaucoup de surprises», promet Patrick Gonnin. ◉



Les échecs seront - aussi - rois d'Octodure à partir de vendredi. HOFMANN/A

OPEN D'ÉCHECS DE MARTIGNY

Le 21^e commence vendredi

Six grands maîtres masculins (GM) et huit maîtres internationaux (MI) figurent à ce jour parmi les têtes d'affiche du 21^e Open international d'échecs de Martigny qui se déroulera du 3 au 6 août 2012. Les premiers échanges sont prévus vendredi à partir de 20 heures. Comme à l'accoutumée, sept rondes sont au programme. Meilleur joueur classé avec ses 2563 points ELO – l'équivalent des points ATP au tennis – le GM belge d'origine géorgienne Alexandre Dgebuadze fait figure de grandissime favori d'un rendez-vous appelé à réunir entre 80 et 100 concurrents pendant quatre jours au Mercure Hôtel du Parc.

L'Est en force

«Après plus de vingt éditions, la qualité de notre Open est toujours au rendez-vous. A Martigny, les conditions de jeu offertes sont idéales, conditions que l'on ne trouve pas forcément partout en Suisse», souligne le président du comité d'organisation Pierre Perruchoud. Si Alexandre Dgebuadze bénéficie des faveurs du pronostic de par son classement dans la hiérarchie, il faudra aussi compter sur les Indiens Adhiban Baskaran (2553 points ELO), Deep Sengupta (2548 points ELO) et Arghyadip Das (2485 points ELO). Ces derniers seront-ils en mesure de rééditer l'exploit de leur compatriote Neelotpal Das, vainqueur l'an dernier au nez et à la barbe de joueurs beaucoup mieux cotés que lui? Rien n'est moins sûr, dans la mesure où les trois Indiens dans la ville auront fort à faire avec l'Argentin Daniel Campora (2498 points ELO), le Russe Kirill Bryzgalin (2490 points ELO) ou encore le Croate

Branko Filipovic (2407 points ELO), ancien joueur de l'équipe championne suisse de Valais 1. Côté helvétique, les fidèles du Open international d'échecs de Martigny qui se déroulera du 3 au 6 août 2012. Les premiers échanges sont prévus vendredi à partir de 20 heures. Comme à l'accoutumée, sept rondes sont au programme. Meilleur joueur classé avec ses 2563 points ELO – l'équivalent des points ATP au tennis – le GM belge d'origine géorgienne Alexandre Dgebuadze fait figure de grandissime favori d'un rendez-vous appelé à réunir entre 80 et 100 concurrents pendant quatre jours au Mercure Hôtel du Parc.

Belle planche de prix

Sept rondes figurent donc au programme du 21^e Open organisé par le Cercle de l'échiquier de Martigny. Le coup d'envoi sera donné ce vendredi à 20 heures. Les autres parties seront disputées à raison de deux rondes quotidiennes d'ici à lundi, jour de la cérémonie de remise des prix. La planche des prix atteint un montant total de 6300 francs, dont 4300 francs offerts par la commune de Martigny. L'Etat du Valais, la Loterie romande et le Mercure Hôtel du Parc apportent aussi leur soutien à la manifestation. Le vainqueur recevra un chèque d'une valeur de 1500 francs, son dauphin 1000 francs et le troisième 800 francs. D'autres prix spéciaux seront remis aux trois Valaisans les mieux classés, ainsi qu'aux premiers seniors, juniors et cadets. ◉ CM

Inscriptions sur www.uve-wsb.ch ou au 079 287 51 57.

MUSIQUE CLASSIQUE Des événements gratuits ouverts au grand public.

Le Verbier Festival autrement

Le rendez-vous des stars de la musique classique et des mélomanes se veut aussi ouvert au grand public. Le Verbier Festival propose près de 300 événements gratuits afin de ravir les goûts les plus diversifiés des grands, comme ceux des petits.

Le programme Discovery propose aux enfants des ateliers ludiques de danse, sculpture ou composition. Des conférences au Chalet Orny permettent aux

plus grands de rencontrer les artistes et de mieux comprendre les œuvres. Il est également possible d'assister à la préparation d'un concert lors des répétitions publiques des Verbier Festival Orchestras ou de retrouver les musiciens tous les soirs à 23 heures à l'église pour les concerts «Fenêtre sur Orchestre». Les membres de la Verbier Festival Academy, des jeunes solistes sélectionnés, proposent eux aussi

un concert quotidien à 16 h 30 au cinéma.

La photographie n'est pas en reste et les spectateurs peuvent se rendre au Hameau pour admirer l'exposition «Musique en images». Les clichés, réalisés par cinq jeunes photographes suisses, mettent en lumière l'ambiance de la Verbier Festival Academy. Le Fest'off a quant à lui pour but de faire vivre la station. Il propose d'agrémenter les jour-

nées et soirées des festivaliers par des activités d'une grande diversité musicale et artistique, telles que spectacles de rue, jam sessions, apéros jazz ou lectures poétiques.

Les randonnées musicales sont l'occasion d'allier plaisir des oreilles et découverte de Verbier et ses environs. ◉ NP

Les détails du programme sur www.verbierfestival.com

MÉMENTO

LA TZOUMAZ

Folklore mondial. Cette semaine, la station de La Tzoumaz se propose de bouger gaillardement au rythme du folklore mondial. Et plutôt trois fois qu'une.

La place Centrale s'apprête en effet à accueillir successivement pas moins de trois ensembles participant actuellement au Festival international folklorique d'Octodure (FIFO), ce 31 juillet, puis le 1er et le 2 août. A l'affiche: le Pays basque ce mardi; le Venezuela mercredi et enfin la Russie, jeudi. Début des spectacles à 19 h 30.

OVRONNAZ

Randonnée du jeudi. Ovronnaz propose ce jeudi 2 août une balade conduite par l'accompagnatrice Reem Pesse, «sur la trace des bouquetins à la cabane Rambert». Départ à 8 h 30 pour une marche d'une durée effective de 6 heures. Retour en fin d'après-midi. Les inscriptions sont obligatoires et enregistrées avant le mercredi 1er août à 17 heures, auprès de l'office du tourisme. Prix: 10 francs par adulte, 5 francs par enfant.